

Nouveau spectacle !

Du 3 au 13 juin 2014

CABARET NEW BURLESQUE

Conception Kitty Hartl

Collaboration à la mise en scène Pierrick Sorin

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

CABARET NEW BURLESQUE

Conception Kitty Hartl

Collaboration à la mise en scène Pierrick Sorin

avec **Julie Atlas Muz** en alternance avec **Peekaboo Pointe**

Catherine D'Lish Ulysse

Klotz Mimi Le Meaux

Dirty Martini

Kitten on the Keys

Roky Roulette

Création lumière **Rodolphe Letourmy**

Régie générale **Ian Manuel Lefèvre**

Production Les Visiteurs du Soir, coproduction anthéa – Antipolis Théâtre d'Antibes, Théâtre d'Arras – Scène conventionnée musique et théâtre, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, TAP – Théâtre & Auditorium de Poitiers, Le Volcan – Scène nationale du Havre

Spectacle créé le 1er octobre 2013 au Grand T à Nantes

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

Entretien avec Kitty Hartl

Chic ! Sauvage ! Sexy ! Les incroyables stars américaines burlesques du film Tournée de Mathieu Amalric sont de retour sur scène... Cinq bombes, sauvages et felliniennes, monstres d'une beauté délurée, explosent les cadres et réinventent l'art du strip-tease.

Qu'est-ce que c'est, pour vous, le genre « cabaret » ? Un refuge ? Un espace de liberté ? Un lieu de débauche ? Un geste politique ?

Oh là là ! C'est une question très compliquée, et complexe. Je ne suis pas une spécialiste de l'histoire du cabaret, moi ! Je fais dans la musique ! J'ai créé ce truc sans réfléchir à tout ça... Nous l'avons appelé Cabaret, parce qu'il s'agit bien d'une succession de numéros, parce que cela a à voir avec le Music-Hall, et c'est un mélange d'humour, de chansons, de danses, de performances. Tout se mélange, tout est possible. C'est un lieu plein d'émotions, tout est dedans. Et s'ajoute ensuite la notion du « Burlesque », la farce en Italien, la « Burla », et cela s'associe aussi avec une certaine audace, avec la sensualité féminine et les déshabillages. Le cabaret est avant tout un espace de liberté. On peut tout y faire. Même le spectateur peut monter sur le plateau. Parce que tout le monde est là, à égalité. Et tout le monde est libre. C'est bien ça qui touche les spectateurs. Les six créatures, cinq femmes et un homme, du *Cabaret New Burlesque* sont très différentes, elles vivent toutes dans des endroits opposés des Etats-Unis, elles ne font pas du tout la même chose, sur scène ou dans leur vie. Mais sur le plateau, elles sont à égalité, elles donnent tout ce qu'elles ont, avec la même générosité. Et la maîtresse de cérémonie veille à ce que tout se passe bien entre la scène et la salle, parce que le public est très participatif. Ce qui compte avant tout, c'est bien ça, retrouver la liberté et l'égalité dans le lieu entier.

Quelles sont les différentes performances que proposeront cette fois-ci les acteurs et les actrices de votre cabaret ?

Je travaille en ce moment même à la sélection des numéros, les artistes m'envoient des propositions, des esquisses des nouveaux numéros, pas si simple de travailler ensemble comme on habite à des endroits très éloignés les uns des autres. On aura comme toujours des numéros de cabaret classique, comme l'effeuillage, avec des accessoires habituels, comme l'éventail, les plumes. Mais nous aurons des numéros plus oniriques, plus poétiques ou plus drôles. Des surprises. Des références à l'art contemporain, des folies. On va tenter de secouer tout ça, de surprendre encore dans un paysage où l'on voit de plus en plus de cabarets en tout genre, en France et à Paris. Tout cela évidemment sera encore plongé dans une grande autodérision. Et puis il y a la présence de Pierrick Sorin...

Cabaret New Burlesque, qu'est-il venu faire dans tout cela, Pierrick Sorin et que va-t-il faire?

J'ai travaillé longtemps au Lieu Unique, à Nantes. Pierrick y a fait ses premières installations. Nous nous connaissons depuis très longtemps. En 2008, quatre ans après la création du *New Cabaret Burlesque*, j'ai pensé faire appel à lui. Mais il faut être très patient. Nous-mêmes, nous tournons beaucoup le spectacle depuis deux ans, dans tous les coins du monde. J'ai profité de cette opportunité, ce retour à Paris, au Rond-Point, pour lui proposer de travailler enfin ensemble. Il est en train d'écrire le script, il compose, il réfléchit, il agence des idées... On travaille, on avance.

Il interviendra sur certains numéros, pas forcément sur tous. Pierrick va inventer des installations vidéo pour une interaction en direct entre son art et les numéros. Et les artistes du cabaret devront intégrer le contenu technique qu'il apportera. Je construis de mon côté la structure générale, la cohérence de l'ensemble. Je fais l'intermédiaire entre tous. Ce sont bien les six artistes sur scène qui préparent leurs performances, chacun et chacune de leur côté. Ils travaillent leur costume, en chorégraphie, leur choix de musique, puis nous assemblons le tout, nous faisons des choix. Pierrick invente une sorte de processus technique. Tout se passera encore dans un espace sobre, ou une scène nue, parce que je ne veux pas changer une formule qui fonctionne très bien. Il y aura les lumières, les costumes, les accessoires, et des écrans vidéo qui apparaîtront puis disparaîtront, mais le principe restera celui du cabaret, et tout réside dans la générosité et la liberté de ses artistes.

propos recueillis par Pierre Notte

Note d'intention

Projet de nouveau spectacle du Cabaret Burlesque

Dans le cadre du projet de renouvellement du spectacle, mon intervention en tant qu'artiste vidéaste et scénographe répond à un objectif : apporter une valeur ajoutée au contenu et à la forme antérieure de ce spectacle.

Cette «valeur ajoutée» repose sur 2 types d'apports :

- un apport de créativité
- un apport de «modernité»

Précisons chacun de ces points :

Créativité :

La vidéo est ici un élément vivant du spectacle car la création visuelle se fait sous le regard du public avec la participation directe de l'artiste en scène qui se mettra lui même en situation devant une caméra à vue.

L'utilisation de l'incrustation directe de l'artiste sur fond bleu, permet de créer des situations inhabituelles, inattendues, d'élargir le champ de l'imaginaire.

Ainsi une artiste pourra par exemple faire un strip-tease, très chaud, sur le brûleur d'une gazinière, visible sur scène et qui sera allumé par une de ses collègues (Ah non ! mauvaise idée... le feu sur scène nécessite des autorisations préfectorales difficiles à avoir...).

Mais enfin ça illustre le principe. Et on comprend que le jeu scénique est ici induit par le dispositif destiné à la création d'image. L'utilisation de la vidéo directe permet aussi de séduire le public par le recours à des idées «astucieuses» qui pourront être d'autant appréciées qu'elles reposeront sur des mises en oeuvres simples.

Le public, qui assiste à la fabrication des images est également mis en situation active (mentalement parlant) car il reconstruit lui même dans sa tête le processus de fabrication des images. Pour mieux appréhender ce que j'exprime ici je conseillerai de jeter un oeil, sur le web, aux extraits de *La Pietra del Paragone*, opéra de Rossini que j'ai mis en scène en 2006.

Modernité :

Même si le recours aux images animées sur scène ne datent pas d'hier (premières expériences avec des projections cinéma dans les années 1930) et même si l'usage de la vidéo directe sur scène n'est en rien révolutionnaire, son usage (grâce aux technologies d'aujourd'hui qui permettent des effets spéciaux ou trucages en temps réel de plus en plus larges) confère encore au spectacle vivant un caractère de modernité en regard du «show basique» dépourvu de toute technologie. Pour autant je ne jouerai pas la carte du «high tech» affirmé, mais plutôt celle d'un bricolage d'apparence très simple, ou la naïveté garde droit de citer. Fidèle à mon goût du «cinéma premier», je pencherai légèrement du côté de Méliès.

Pierrick Sorin

Kitty Hartl

conceptrice du spectacle

D'origine autrichienne, Kitty Hartl a commencé sa carrière de programmation artistique avec le festival *Fin de Siècle New York* en 1999 en invitant une centaine de musiciens new-yorkais underground à se produire dans des friches et lieux insolites à Nantes.

En 2000, elle participe aux côtés de Jean Blaise, au démarrage du lieu unique, scène nationale de Nantes, à sa programmation musicale.

S'en suivront une série de festivals interdisciplinaires pour lesquels elle va dénicher aux quatre coins du monde des artistes précurseurs. Forte de ces expériences, elle crée son propre festival à l'intersection de la musique, de l'art vivant et de l'art visuel. I.D.E.A.L au lieu unique. Ce festival acquiert de 2003 à 2008 une renommée internationale grâce à son élan rétrofuturiste, en confrontant figures mythiques et ovnis défrichés. Chaque édition d'I.D.E.A.L est l'occasion pour Kitty de décliner des thématiques artistiques, à l'image du rassemblement de *Micro-Etats* dont *State of Sabotage*, « état d'art » conçu par l'artiste autrichien Robert Jelinek, dont elle est l'ambassadrice en France.

C'est dans ce même contexte qu'est né le Cabaret New Burlesque en 2004.*

Parallèlement en 2005, en tant que programmatrice artistique de *Nuit Blanche* à Paris, elle met sur pied un événement hors normes de 12 heures pour 800 guitares électriques avec le compositeur new-yorkais Rhys Chatham dans la Basilique du Sacré-Coeur. Dans le même esprit, elle mène ensuite des projets singuliers et pluridisciplinaires en Corée du Sud (avec Carsten Nicolai notamment). En conciliant des choix pointus mais toujours populaires, elle conçoit l'événement d'ouverture de la biennale d'art contemporain *Estuaire* à Nantes en 2007, *l'Île phénoménale*.

Elle quitte le Lieu unique en 2008 pour travailler en indépendante en tant que directrice artistique (projets en France et au Brésil). Le Cabaret New Burlesque prend une tournure cinématographique lorsque Mathieu Amalric décide de faire de ses artistes les personnages principaux de son film *Tournée*.

Depuis, Kitty ne cesse de développer le Cabaret New Burlesque à travers les tournées internationales, l'édition d'un livre photographique et d'un DVD.

Pour la nouvelle création du Cabaret en 2013, elle cherche un autre regard, celui d'un artiste contemporain et initie une collaboration avec Pierrick Sorin, artiste vidéaste et scénographe.

*L'implication de Kitty dans le mouvement de contre-culture New Burlesque date de 2003. Dans le cadre de ses recherches artistiques, elle se rend à Los Angeles pour assister à une convention burlesque intitulée Tease-o-rama. Très impressionnée par la forte personnalité, l'audace, la liberté, l'autodérision de certains des artistes, elle a l'idée de les rassembler au sein d'un Cabaret. L'année suivante, à l'occasion du festival I.D.E.A.L, elle crée le Cabaret New Burlesque avec Kitten on the Keys, Dirty Martini, Mimi le Meaux, Kitten de Ville, Kitty Diggins et Jasmine Vegas. En 2007, Roky Roulette et en 2008 Julie Atlas Muz rejoignent la troupe, Evie Lovelle également pour le tournage en 2009.

Le film est sélectionné au festival de Cannes en 2010 et obtient le prix de la mise en scène. Catherine D Lish a intégré la troupe en 2012

Pierrick Sorin

Collaborateur à la mise en scène

Né en 1960, à Nantes, Pierrick Sorin est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création artistique. Fervent pratiquant de l'auto-filmage, il est souvent l'unique acteur des histoires qu'il invente. Mais l'artiste est aussi un enfant de Méliès : il crée en particulier des petits théâtres optiques, mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, qui lui permettent d'apparaître comme par magie, dans l'espace, sous forme de petit hologramme et parmi des objets réels.

Adeptes d'une attitude artistique qui, tout en étant contemporaine et intellectuelle, reste accessible à un large public, Pierrick Sorin a créé des dispositifs audiovisuels appliqués à la communication événementielle. Il travaille avec Les Galeries Lafayette Haussmann (vitrines pour la Nuit Blanche 2002), Cartier, Chanel, Renault, et participe également à la mise en scène et la scénographie de concerts (avec la chanteuse Anaïs en 2009), d'opéras (*La Pietra del Paragone* de Rossini en 2006 au Théâtre du Châtelet, *Pastorale* de Gérard Plesson au Théâtre du Châtelet en 2009, *Turandot* de Puccini à la Scala en 2011). Il collabore également avec la compagnie Royal de Luxe en 2005 pour *Une histoire d'éléphant*, avec Lille 2004, capitale européenne de la culture, avec le Forum international des cultures de Barcelone 2004 et avec la ville de Nantes pour *Nantes, projets d'artistes* (2001) et pour l'inauguration du Lieu Unique.

Parallèlement, il réalise des courts-métrages pour la télévision comme *Pierrick et Jean-Loup* sur France 3 (1994) ainsi que des vidéo-clips. Parmi ses œuvres, on peut citer notamment une série de courts « autofilmages » : *Réveils* (1988), *Je m'en vais chercher mon linge* ; des installations à caractère narratif : *L'Incident du bol renversé* (1993), *J'ai même gardé mes chaussons pour aller à la boulangerie* (1993), *Une vie bien remplie* (1994) ; des petits spectacles pseudoholographiques : *L'Homme fatigué* (1997), *La Toilette du peintre* (2001) mais aussi *Vous êtes tous mes amis*, dispositif audiovisuel participatif (2008).

Ses expositions sont présentées dans le monde entier de Sao Paulo à Moscou, en passant par Madrid ou Séoul, ainsi que dans les hauts lieux de l'art contemporain : Fondation Cartier, Centre Georges Pompidou, Tate Gallery de Londres, Musée Guggenheim de New-York, Metropolitan Museum of Photography de Tokyo, Biennale de Venise...

Ces expériences diverses sont traversées par des thèmes récurrents, en particulier par ce doute absolu sur la valeur des objets artistiques, sur celle de toute activité humaine. L'enfermement insoluble dans des problèmes existentiels et le repli sur soi qui conduit jusqu'au dédoublement de la personnalité, comptent aussi parmi les idées qui fondent son travail.

En 2012, au Théâtre du Châtelet, il co-met en scène avec Giorgio Barberio Corsetti *Pop'pea*, une version vidéopop de l'Opéra de Monteverdi *L'Incoronazione di Poppea*, livret de Ian Burton et dont Pierrick Sorin signe également la création, la scénographie et les vidéos.

En 2012, au Théâtre du Rond-Point, il écrit, met en scène et signe la scénographie et la vidéo de *22h13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)*.

La Criée - Théâtre national de Marseille accueille Pierrick Sorin pour une exposition et des performances du 5 au 9 novembre 2013, ainsi que des représentations de *22h13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)* du 6 au 9 novembre.

Le Cabaret New Burlesque

De New York... Julie Atlas Muz : arty !

À la frontière du burlesque et de la danse contemporaine, ses spectacles créent cette frontière en apportant au burlesque les préoccupations de l'art et à l'art les attraits et les tourments de la chair. Ses performances vont du numéro de sirène dans des aquariums géants au ballet en passant par les apparitions burlesques à la télévision.

De California... Catherine D'Lish a gagné une réputation de «virtuose de strip-tease» contemporaine

Elle s'est produite dans divers lieux à travers le monde pour proposer ses spectacles exceptionnels et inventifs dans un style élégant et étrange. L'artiste a participé et remporté presque tous les concours et titres des artistes d'effeuillage. Catherine D'Lish est également connue pour son travail en tant que directrice de création, costumière et chorégraphe pour Dita von Teese.

De Paris... Ulysse Klotz : le roadie !

Compositeur de musiques de films et acteur français, il rejoint le *Cabaret New Burlesque* en 2010, Mathieu Amalric l'engage dans le rôle du roadie pour le film *Tournée*.

De San Diego... Mimi Le Meaux : cinématographique !

Mimi Le Meaux est une des fondatrices du duo Dames in Dis Dress, une des troupes à l'origine du renouveau du burlesque au milieu des années 90. Son travail est dans la droite ligne des numéros des grandes strip-teaseuses des années cinquante et très lié au rock-garage, au punk et à l'esthétique des films de genre, de la série B à la série Z.

De New York... Dirty Martini : sensationnelle !

Dirty Martini est une des artistes les plus reconnues du New-Burlesque. Elle revisite des routines classiques du burlesque (strip-tease des ballons, danse des éventails ou des spet voiles) avec une terrible grâce.

De San Francisco... Kitten on the Keys : délurée !

Kitten chante, Kitten blague, Kitten minaude. Kitten joue du piano, du ukulele, de l'accordéon. Kitten fait bruisser ses dentelles, les enlève volontiers, joue la comédie. Kitten a de multiples talents et le fait très clairement comprendre. Kitten on the Keys est la maîtresse de cérémonie qu'elle mène tambour battant et émaille de chansons et de sketches où les innombrables sous-entendus le sont finalement très peu.

De San Francisco... Roky Roulette : électrique !

Roky Roulette est le seul strip-teaseur sur bâton à ressort du monde. Il est au choix cowboy, marin ou homme d'affaires mais il fini dévêtu devant une salle hurlante et déchaînée. La performance physique y est pour quelque chose. Et pour beaucoup son incroyable énergie et son enthousiasme sont extrêmement contagieux

